

Eglises

Pèlerinage d'été

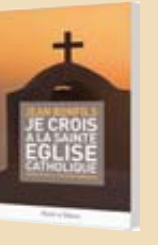
Alors que le pèlerinage de printemps revient de Lourdes ce week-end, il est temps de s'inscrire pour celui de l'été, présidé par notre évêque Mgr Jean-Marie Lovey.



www.pele-ete-lourdes.ch

Jean Bonfils

Le «Je crois à la sainte Eglise catholique» de Jean Bonfils est un livre-témoignage qui présente la Foi de manière personnelle et simple.



Ed. Parole et Silence.

À PROPOS

Jeune vieillesse

Si «la valeur n'ajoute rien au nombre des années», celles-ci cependant enrichissent une vie. Trop souvent nous voyons les années comme une accumulation de mois qui s'additionnent et mettent en péril les joies de la croissance, de la sagesse et de la joie de vivre, parce que vues comme un nombre qui porte en lui une finitude; comme si «nombre des années» voulait dire uniquement vieillesse et, partant, fin de vie. Il vaut mieux voir dans l'âge qui avance un capital de richesses thésaurisées, d'expériences avérées, de sagesse en mouvement qui porte à un accomplissement. Notre vie nous appelle à la faire advenir elle-même selon le plan de Dieu, c'est-à-dire une vie qui reste jeune, parce que Dieu est éternellement jeune, mais aussi une vie qui reçoit d'elle-même, de par sa manière dont elle est vécue, un potentiel de réalisations autant par rapport à l'individu qui la porte, que pour elle-même qui est un acteur principal dans le jeu de la société et de la vie du monde. La jeunesse ne s'oppose pas à la vieillesse par le décompte du nombre des années; la jeunesse se concrétise dans ce qui fait la nouveauté de chaque année, de chaque jour, de chaque instant. La nouveauté de la vie n'a pas d'âge, elle est de maintenant et de toujours, une réalité en constante métamorphose jusqu'à ce qu'elle se retrouve en Dieu.

+ JEAN SCARCELLA,
ABBÉ DE SAINT-MAURICE



Jean-Bernard Livio avec des pèlerins en Terre sainte. DR

L'itinéraire de Jean-Bernard Livio

PASSION Jésuite, Jean-Bernard Livio parcourt la Bible depuis plus de 50 ans, à travers les pages du livre des livres, comme théologien, mais aussi à travers le sable et le vent de la terre de Jésus, comme archéologue. Rencontre.

Discuter avec Jean-Bernard Livio, c'est toujours s'embarquer pour un voyage passionnant. L'archéologie et l'étude biblique ont été les deux axes de toute sa vie et il continue à creuser dans ces deux directions, jamais rassasié, au contraire.

«Aujourd'hui, dit-il, je reçois beaucoup plus que je ne donne. Le regard des gens que j'accompagne en terrain biblique enrichit mon propre regard.» Modeste, il glissera tout de même – parce qu'on insiste – qu'il continue d'enseigner dans les vendredis bibliques à Notre-Dame de la Route (Villars-sur-Glâne/FR) et à Saint-Amédée (Lausanne), mais qu'il poursuit éga-

lement ses conférences ici ou là, comme récemment pour le Mouvement chrétien des retraités (MCR, voir ci-dessous) tout en accompagnant de temps en temps des personnes en Israël et en Palestine. «Pas en pèlerinage, précise-t-il. Mais comme bibliste, ça m'intéresse de voir comment les gens lisent et vivent les textes bibliques.»

Jean-Bernard Livio nous parle aussi de sa fondation, les Amis des enfants de Bethléem. Une association créée pour venir en aide aux enfants et à leurs formateurs, dans des lieux où les plus petits grandissent souvent bien trop vite.

www.amisdesenfants-bethleem.net

Immense déception

Tiens, justement, Israël, la Palestine... quel regard porter lorsqu'on arpente cette région de long en large depuis cinquante ans? «C'est une immense déception, soupire Jean-Bernard Livio. Déception de voir qu'actuellement l'enjeu est entre les mains de ceux qui ne veulent pas la paix mais qui sont plus préoccupés par leur ego, par leur propre intérêt.» Et à la fois, le jésuite s'émerveille de la foi ardente des habitants de ces terres martyrisées. «Quand des chrétiens de Palestine prient le psaume qui dit «Paix sur Israël», et qu'ils vivent pleinement ces paroles, quel encouragement!»

La Bible aujourd'hui

Etudier la Bible aujourd'hui, pour Jean-Bernard Livio, c'est aller à la rencontre de celui qu'il a nommé «Homo Biblicus»: cet homme expédié par un Dieu qui lui dit «Va...!» dès les premières pages de la Genèse, c'est ce même homme qui va dire à Dieu «Viens...!» dans les derniers mots de l'Apocalypse. «C'est tout l'itinéraire de notre vie. Dieu nous lance dans le risque de notre quotidien... et on a bigrement besoin de lui dire «Viens...!» en retour.»

Souhaitons que le Dieu qui a dit à Jean-Bernard Livio «Va...!» s'abstienne encore longtemps de lui dire un jour «Reviens...!».

VINCENT LAFARGUE

PASTORALE

Le MCR, c'est quoi?

Une affichette déposée au fond des églises permet de répondre à cette question. En six rencontres par année, le MCR (Mouvement chrétien des retraités) «propose une réflexion chrétienne et un partage fraternel sur le sens de la vie, les engagements et les enjeux actuels de la société. Il est un lieu de débats, d'écoute et de dialogue» amical, dans un esprit qui se veut «ouvert au monde, œcuménique et inspiré par la Bonne Nouvelle de l'Évangile».

En tant que mouvement d'action catholique, le MCR ne veut pas se cantonner à la seule réflexion; il veut voir et juger pour agir. Voir de quoi est faite notre vie personnelle, citoyenne, chrétienne, juger si nous ne laissons pas de côté des éléments essentiels d'une vie



d'être humain authentique, nous laissant gentiment emporter par le courant de la vie: garder nos petits-enfants, faire de belles lectures,

entreprendre des randonnées ou des voyages avec des amis, évoquer tout ce que l'on pourrait faire et finalement esquiver des velléités qui malheureusement ne se transforment pas en volontés. Juger, parmi les innombrables sollicitations qui nous assaillent, celles qu'il y aurait lieu de soutenir en priorité. Puis décider et agir.

En outre le MCR est un mouvement des retraités, de tous les retraités! Or, dans nos groupes, on ne rencontre pas beaucoup de jeunes retraités, dynamiques, dégagés pour la plupart des soucis de la vie, et qui seraient donc dans des conditions idéales pour voir, juger le monde qui nous entoure et entreprendre de construire un monde de justice et de paix.

GÉRARD MORAND

MÉDITATION

Le mystère de l'amour

En envoyant ses disciples porter l'Évangile à toutes les nations, Jésus leur enjoint de baptiser «au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit» (Mt 28, 19). L'Église a pris ces mots au pied de la lettre, à tel point qu'elle ne baptise jamais «au nom de Dieu» ou «au nom du Seigneur Jésus», mais toujours «au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit». Le mystère de la Trinité, c'est le mystère d'un Dieu qui est amour éternel entre le Père, le Fils et l'Esprit. En recevant le baptême, nous sommes comme happés par cet amour, nous recevons notre place au sein de la Trinité, nous devenons «participants de la nature divine», comme dit saint Pierre (2 P 1, 4). Participant à une telle surabondance d'amour, il serait bien que nous la reflétions un peu dans nos relations avec les autres. A bon entendeur, salut!

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

MÉMENTO

• **2e Fête de la solidarité.** Le vendredi 1er juin, le Service diocésain de la diaconie (partie francophone) et Fratello invitent les personnes en situation de précarité, dès 11 heures dans les jardins de l'évêché. Inscriptions: 078 709 07 41.

• **Week-end franciscain.** Les 9 et 10 juin, Françoise Besson anime une recollection à l'Hôtellerie franciscaine (Saint-Maurice) sur le thème: «Fruits de la terre et du travail des hommes».